



© DR

**Axel Kahn**

## « Les Parcs ne sont pas des musées de la nature »

**Axel Kahn est généticien, chercheur et enseignant. Il est aussi un grand ambassadeur des Parcs naturels régionaux, un amoureux des territoires, curieux en général et de l'humain en particulier.**

**Vous avez traversé deux fois la France en diagonale. Comment un généticien directeur de recherche à l'Inserm tel que vous est-il amené à s'intéresser au territoire au point d'y faire 4000 km à pied ?**

**Axel Kahn :** Je suis né à la campagne, j'y ai été élevé et ma vie n'est pas uniquement déterminée par mon métier. Je suis un amoureux de musique, de cheval, j'ai même possédé un club équestre... En fait, toute ma vie j'ai aussi été un amoureux fou de la nature. Pour moi, le monde normal, c'est la vie du petit village dans lequel je suis né et où j'ai été élevé les cinq premières années de ma vie, laissé à la garde d'une paysanne très pauvre. C'est ainsi que je suis aussi tombé amoureux de la marche à pied,

car cette pauvre femme n'avait pas d'autre moyen de se déplacer que ses deux jambes. Ensuite, j'ai toujours détesté ces grands hôtels internationaux où, chercheur, j'allais participer à des congrès dans le monde entier. Ils se ressemblent tous. J'ai compensé en me ressourçant aussi fréquemment que je le pouvais dans une nature aussi peu urbanisée que possible.

**Cette curiosité vous a-t-elle aidé dans votre parcours ?**

**A. K. :** La curiosité, c'est plutôt une vertu pour un chercheur, vous savez ! Le plus souvent, il faut regarder ailleurs que le chemin qu'on est en train de parcourir pour trouver la réponse au problème que l'on a soulevé.

## — LES CLÉS POUR COMPRENDRE

Un Parc naturel régional se crée parce que la population du territoire est en déclin. Au début, les habitants résistent au changement, mais quinze ans plus tard, le Parc les rend à nouveau fiers de leur lieu de résidence et des paysages magnifiques qui l'entourent et qu'ils ont su préserver. Ce qui relance également l'économie du territoire.

**Pendant vos voyages à pied, vous avez traversé des Parcs naturels régionaux. Vous êtes-vous aperçu que ces territoires-là étaient particuliers ?**

**A. K. :** J'en ai traversé un grand nombre en effet, et j'en ai témoigné. Les Parcs naturels régionaux sont créés dans des zones rurales en déclin, où la population diminue. Ce sont souvent des territoires qui ont perdu la volonté de rebondir ou la capacité à résister aux mauvais coups de l'évolution de l'économie. Je ne vais pas noircir le tableau, mais en Brenne, par exemple, c'est manifeste. Cette terre argileuse et siliceuse est craquelée en été et inondée en hiver. L'abondance de la forêt, des landes, a fait se développer des chasses privées, avec un phénomène de solognisation qui a pratiquement fait disparaître les habitants, parce que le prix de l'hectare s'est trouvé multiplié par dix. Dans ce territoire, la création du Parc régional a été extraordinairement importante parce qu'elle a donné un coup d'arrêt à ce déclin. Les Brenneux sont encore à peu près 5 000 je crois. À voir la quantité incroyable de gens qui viennent dans ce parc, des amoureux des oiseaux, des paysages, ils se disent qu'ils peuvent être fiers de cette beauté. Tout est compliqué bien entendu, mais ça maintient réellement une activité et ça redonne une énergie formidable.

Dans tous les Parcs, il y a une nature d'une richesse telle qu'elle mérite d'être admirée et préservée. Mais, au lieu de la concevoir comme un reposoir muséal, on a réussi à en faire un argument d'une activité humaine intégrée et de refondation du territoire.

**Dans la préface de l'ouvrage "Campagnes, l'alternative", vous parlez du maintien nécessaire des centres-bourgs. Pourquoi est-ce important à vos yeux ?**

**A. K. :** La raison d'être d'un Parc naturel régional est de s'intégrer à la vie locale, à la vie économique, culturelle, traditionnelle du territoire. Et cela passe évidemment par les villages. Mais en quoi la définition des communes est-elle encore justifiée ? Jadis, la com-



© C. Bellavia

*"La ruralité a elle-même stoppé son déclin et les Parcs régionaux y participent grandement."*

mune était l'ensemble qui réunissait les communs, sur lesquels les gens cultivaient et faisaient paître les bêtes. Mais les communs ont disparu à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Sont restés, le

centre-bourg avec l'église, la mairie, le bistrot, le magasin, le bureau de poste, ce qui crée quand même une raison d'être ensemble, de se rassembler. Et puis progressivement, le bureau de poste a fermé, les écoles se sont vidées, l'église n'attire plus grand monde. Et un habitat dispersé ne fait pas une commune. Une commune, c'est un endroit où une fonction agora est possible. Et ce ne peut être que dans le centre-bourg. J'ai vu un village près de Gap sauvé à la suite de combats héroïques pour maintenir l'école. À Thénac en Charente, ils réussissent à faire régulièrement un festival culturel. En France, les anciennes petites villes industrielles se sont effondrées. Les statistiques sont claires : la vraie ruralité a elle-même stoppé son déclin et là où il y a des Parcs régionaux, ils y participent grandement.

**À lire :**  
Être humain  
pleinement, Axel  
Kahn, éditions  
Stock, mars 2016,  
252 pages (dernier  
ouvrage paru)

### BIO EXPRESS

**1944**

Naissance  
à Le Petit-Pressigny  
(336 habitants)  
en Indre-et-Loire.

**1978**

Devient directeur  
de recherche à l'Inserm.  
Ses travaux portent sur  
la génétique moléculaire.

**2002 à 2008**

Dirige l'Institut Cochin

**2007 à 2011**

Préside l'université  
Paris-Descartes.

**2013 et 2014**

Traverse la France  
à pied par deux grandes  
diagonales.

**Depuis 1996**

A signé une soixantaine  
d'ouvrages seul  
ou en collectif.

**Avez-vous une idée de ce que seront les parcs dans 50 ans ?**

**A. K. :** Je crois que les Parcs vont continuer de se développer. Quand un Parc se crée, c'est dans le bruit, la fureur, la douleur, l'opposition des habitants. Ils ne veulent pas être enfermés dans une réserve d'Indiens, ils veulent continuer à faire ce qu'ils ont toujours fait. Et puis, 10 ou 15 ans après la création, le sentiment général est que le Parc a apporté de la vie, un surcroît d'activité et surtout que les habitants ont retrouvé la fierté d'en être. ■